



Les récoltes élevées de pommes dans l'UE pèsent sur les exportations françaises, voire sur le marché intérieur

Les récoltes élevées de pommes dans l'Union européenne pèsent sur le marché européen. Sur les sept premiers mois de la campagne 2018-2019, les exportations de pommes françaises chutent, particulièrement vers l'UE, tandis que les importations s'accroissent. Les cours français à la production se maintiennent au-dessus des cours moyens, conséquence de la faible production nationale en variété Golden, mais sont peu soutenus en fin de campagne. Le chiffre d'affaires à la production de la pomme baisse légèrement.

En 2018, rebond de la production européenne de pommes

Au 1^{er} mars 2019, les stocks européens de pommes sont en nette augmentation: + 74 % par rapport à 2018 et + 19 % par rapport à la moyenne des cinq dernières années, après une baisse sensible en 2017, selon Wapa (The World Apple and Pear Association). Cette hausse touche particulièrement la variété Gala, dont les stocks doublent sur un an ainsi que comparés à la moyenne. Les évolutions sont moins marquées pour la variété Golden (+ 42 % sur un an et - 3 % comparé à la moyenne).

La production européenne de pommes est également en forte croissance: + 36 % par rapport à 2017 et + 11 % par rapport à la moyenne 2012-2016, d'après les estimations de Prognosfruit (août 2018) (tableau 1). Cette augmentation s'explique en grande partie par la forte progression des récoltes dans l'est de l'Union européenne après le gel de 2017, notamment en Pologne, premier producteur de pommes en Europe (+ 56 % par rapport à 2018 et + 26 % par rapport à la moyenne).

Tableau 1 : Forte hausse de la production européenne

	2018	Écart sur un an (%)	Écart par rapport à la moyenne sur cinq ans (%)
Pologne	4 480	56	26
Italie	2 200	29	2
France	1 443	- 1	- 7
Allemagne	990	66	10
Total UE 28	12 611	36	11

Source : WAPA et Agreste

Dans ce pays, la production est en principe destinée pour plus de la moitié à la transformation. Dans les autres pays de l'UE, plutôt tournés vers le frais, la production dépasse de 4 % le niveau moyen 2013-2017. S'agissant de la variété Gala, la production de l'UE se situe nettement au-dessus de la moyenne 2013-2017 (+ 12 %) ; celle de la variété Golden est en hausse plus modérée, proche de la moyenne.

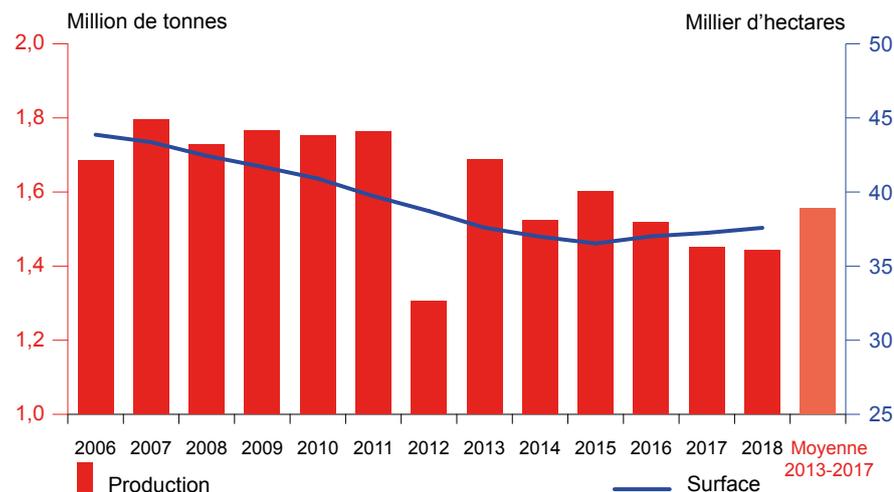
La production française s'établit à son plus bas niveau depuis 2012, notamment en variété Golden

En 2018, la production française de pommes (1,4 Mt) recule de nouveau : légèrement sur un an (- 1 %) et plus fortement par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes

(- 7 %) (graphique 1). Essentiellement pénalisée par la canicule et la sécheresse en été, c'est la deuxième plus faible production depuis celle de 2012, particulièrement peu élevée.

La récolte de la pomme Golden, première variété avec un tiers de la production nationale, baisse de 3 % sur un an, s'établissant à un niveau bas par rapport à la moyenne (- 21 %). Avec un recul de 2 % sur un an, la région Paca enregistre sa plus faible récolte depuis 20 ans. La production de la variété Golden y recule d'un tiers par rapport à sa production moyenne. Quant à la pomme Gala, deuxième variété française avec un cinquième de la production nationale, la récolte se contracte de 5 % sur un an.

Graphique 1 Une production française 2018 relativement faible



Champ : France métropolitaine.
Source : Agreste

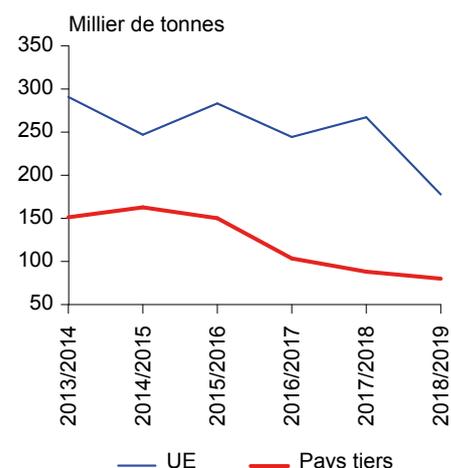
Au 1^{er} avril 2019, les stocks de pommes françaises sont supérieurs de 16 % à 2018 mais inférieurs de 1 % à la moyenne 2014-2018. La hausse des stocks sur un an affecte différemment les variétés. La variété Gala est la plus concernée (+ 65 % sur un an) alors que les stocks augmentent moins fortement en variété Golden (+ 8 %).

Recul des exportations françaises de pommes vers l'UE sur les sept premiers mois de la campagne 2018-2019

Sur les sept premiers mois de la campagne 2018-2019 (août 2018 à février 2019), les exportations françaises de pommes (257 739 tonnes) chutent de 27 % sur un an (tableau 2 – graphique 2). Ce volume est inférieur d'un tiers au niveau moyen atteint sur les cinq dernières campagnes.

Les exportations vers l'UE chutent d'un tiers aussi bien sur un an que par rapport à la moyenne sur cinq ans, dans un contexte de récoltes et stocks européens importants. La variété Gala, variété traditionnellement phare à l'exportation, est la principale touchée, en raison de la saturation du marché européen pour cette variété. La baisse des volumes exportés de pommes est particulièrement importante vers l'Allemagne et la Belgique, principaux clients de la France dans l'UE. Ces deux destinations perdent chacune deux tiers de leurs volumes

Graphique 2 Des exportations françaises en baisse*



* Sur les sept premiers mois de la campagne (août à février).
Source : DGDDI (Douanes)

(tableau 3). Le rebond de la production dans ces pays pèse fortement sur le niveau des stocks qui doublent en Allemagne et sont multipliés par huit en Belgique, se situant ainsi nettement

au-dessus des stocks des années précédentes. Les autres destinations européennes sont moins touchées par la baisse des exportations françaises.

Tableau 2 : Sur les sept premiers mois de la campagne 2018-2019, les exportations chutent vers l'Europe et les pays tiers

	Campagne 2018-2019 (août 2018 - février 2019) (tonnes)	Écart sur un an (%)	Écart par rapport à la moyenne sur cinq ans (%)
Exportations	257 739	- 27	- 35
• vers l'UE	177 701	- 34	- 33
• vers les pays tiers	80 038	- 9	- 39
Importations	112 418	59	29
• en provenance de l'UE	95 480	71	38
• en provenance des pays tiers ⁽¹⁾	16 939	14	- 6
Solde	145 320	- 49	- 53
• avec l'UE	82 221	- 61	- 58
• avec les pays tiers	63 099	- 14	- 44

(1) dont les principaux partenaires : Chili, Afrique du Sud, Nouvelle-Zélande.
Source : DGDDI (douanes)

Tableau 3 : Les exportations françaises de pommes en forte diminution vers la Belgique et l'Allemagne sur les sept premiers mois de campagne

	Campagne 2018- 2019* (tonnes)	Écart sur un an (%)	Écart par rapport à la moyenne sur cinq ans (%)
UE	177 701	- 34	- 33
Royaume-Uni	49 625	- 24	- 32
Espagne	43 482	- 21	- 26
Allemagne	19 347	- 60	- 48
Belgique	11 370	- 64	- 58
Pays-Bas	16 105	- 34	- 40
Italie	6 403	- 15	31
Pays tiers	80 038	- 9	- 39
Émirats arabes unis	12 036	- 22	- 49
Arabie saoudite	8 841	- 37	- 48
Chine	4 248	+ 579	+ 120
Singapour	4 078	- 5	- 19
Algérie	21	- 90	- 100

* Sur les sept premiers mois de la campagne (août 2018-février 2019).
Source : DGDDI (Douanes)

Des exportations françaises de nouveau en repli vers les pays tiers

Sur les sept premiers mois de la campagne 2018-2019, les exportations françaises vers les pays tiers sont en retrait pour la quatrième année consécutive (- 9 % sur un an et - 39 % par rapport à la moyenne sur cinq ans). Ce recul affecte essentiellement les ventes à destination du Moyen-Orient (Arabie saoudite et Émirats arabes unis), affectées quelques mois auparavant par la baisse des cours du pétrole et du pouvoir d'achat dans ces pays. Quant aux exportations françaises de pommes vers l'Algérie, elles sont quasiment nulles depuis la fermeture de ce marché à l'extérieur en 2016-2017, à la suite du repli des cours du pétrole. En 2015-2016, l'Algérie avait été un marché majeur pour la pomme française, avec 32 000 tonnes, soit 21 % du total exporté vers les pays tiers.

En revanche, les exportations rebondissent en direction de la Chine (multipliées par sept sur un an, à 4 248 tonnes, après une baisse de 40 % l'année précédente), alors qu'elles continuent de baisser vers Singapour (- 5 %). Enfin, en raison de la prolongation de l'embargo instauré par la Russie en août 2014, le marché russe (24 000 tonnes sur la campagne) reste fermé. Il représentait 3 % des exportations totales de la France en 2013-2014.

Des importations françaises en nette hausse

Sur les sept premiers mois de la campagne 2018-2019, les importations françaises en volume provenant de l'UE augmentent de

plus des deux tiers par rapport à la campagne précédente (tableau 4). Elles sont issues essentiellement de Pologne (multipliées par 11 sur un an et par deux par rapport à la moyenne quinquennale), d'Italie (+ 80 % sur un an) et de Belgique (plus du double sur un an). En 2018, l'industrie de transformation s'approvisionne préférentiellement sur le marché européen, notamment en pommes polonaises, en raison de la faiblesse de leurs cours. Conséquence de la forte production européenne, la hausse de ces apports extérieurs pèse sur le marché français. S'agissant des importations en provenance des pays tiers (Afrique du Sud, Amérique du Sud et Nouvelle-Zélande), les évolutions ne sont pas significatives à ce stade, la principale période de commercialisation ne débutant qu'en avril dans l'hémisphère Sud.

Dégradation de l'excédent commercial français sur les sept premiers mois de la campagne 2018-2019

Sur les sept premiers mois de la campagne 2018-2019, l'excédent commercial français en pomme se réduit de moitié en volume par rapport à 2017-2018. En valeur, il se contracte d'un tiers, conséquence à la fois de la baisse des exportations et de la hausse des importations.

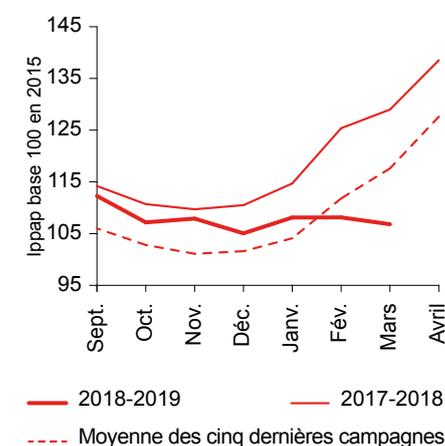
Les cours de la pomme sur le marché du frais s'établissent au-dessus des prix moyens mais fléchissent en fin de campagne

Sur les sept premiers mois de la campagne 2018-2019, les prix à la production de la pomme se situent au-dessus des cours moyens 2013-2017, reflétant le recul de la collecte.

Les cours fléchissent toutefois par rapport à ceux de la campagne précédente. Le ralentissement du déstockage à l'approche de la fin de la campagne explique la stagnation des cours en mars.

En janvier, février et mars 2019, le marché est peu actif, notamment pour la variété Gala, très affectée par l'abondance de l'offre sur le marché européen. Les cours de la Gala fléchissent par rapport à 2018 et à la moyenne sur cinq ans (- 17 % sur un an et - 9 % par rapport à la moyenne 2013-2018 en mars 2019) (graphique 3).

Graphique 3
Des cours en baisse pour la pomme Gala en fin de campagne 2018-2019



Source : Agreste

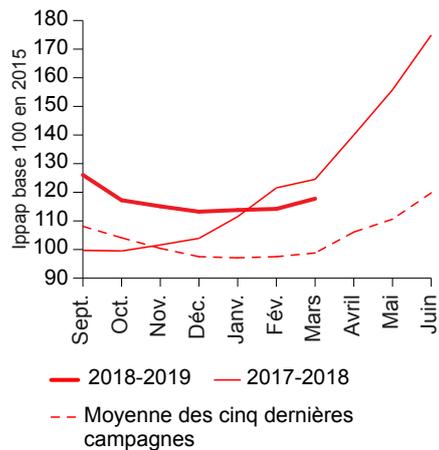
En mars 2019, ceux de la pomme Golden se maintiennent au-dessus des prix moyens (+ 19 %), conséquence d'une faible production française et de stocks peu élevés (graphique 4). Les ventes de février et mars, mesurées par les sorties des stations frigorifiques, sont inférieures à celles de l'an dernier. En novembre et décembre 2018, les mouvements sociaux ont ralenti le transport des produits. Auparavant, en tout début de campagne, les températures élevées avaient freiné la consommation nationale, plus orientée vers les fruits d'été. Selon le Kantar Worldpanel-Interfel, la consommation de pommes par les ménages en octobre, novembre et décembre 2018 a été moindre que lors des années précédentes.

Tableau 4 : Des importations françaises en hausse sur les sept premiers mois de la campagne 2018-2019

	Août 2018 - fév.2019 (tonnes)	Août 2018 - fév. 2019/ Août 2017 - fév.2018 (%)	Août 2018 - fév.2019/ moyenne sur cinq campagnes (%)
Italie	25 263	+ 80	+ 59
Pologne	13 901	+ 1 100	+ 231
Belgique	17 473	+ 118	+ 26
Total UE 28	95 480	+ 71	+ 38

Source : DGDDI (douanes)

Graphique 4
Pomme Golden : des cours au-dessus de la moyenne

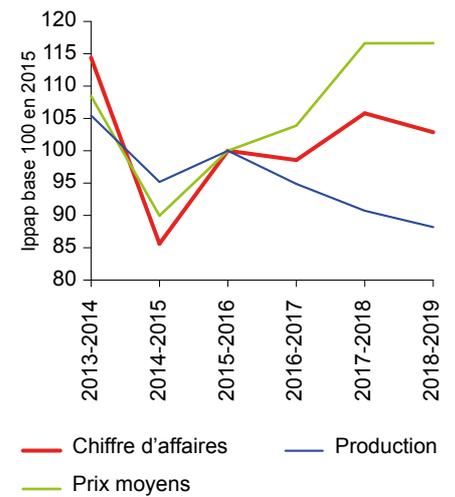


Source : Agreste

Le chiffre d'affaires est en léger recul sur un an

En cumul sur les sept premiers mois de 2018-2019, le chiffre d'affaires national à la production a diminué de 3 % sur un an, tout en étant supérieur à la moyenne 2013-2017 (+ 2 %) (*graphique 5*). Après la hausse en 2017-2018, ce léger repli du chiffre d'affaires s'explique essentiellement par la baisse de la production. Néanmoins, les évolutions varient selon les bassins : chute du chiffre d'affaires en Aquitaine et dans la Vallée de la Garonne, à la suite d'une récolte et de prix en baisse, et augmentation en Vallée du Rhône et dans le Centre, conséquence d'une meilleure récolte.

Graphique 5
Le chiffre d'affaires national de la pomme en léger repli sur un an



Source : Agreste - Données sur les sept premiers mois de campagne

Sources, définitions et méthodes

DGDDI (Douanes) : données du commerce extérieur

Enquête de conjoncture fruitière du SSP : prévisions de production et de surfaces

Statistique agricole annuelle (SAA) du SSP : données historiques de production et de surfaces

Prognosfruit : prévisions de productions européennes élaborées par WAPA (The World Apple and Pear Association).

Kantar Worldpanel : panel composé de 12 000 ménages représentatifs de la population française déclarant leurs achats de fruits et légumes frais pour une consommation à domicile, toutes origines confondues.

Campagne de la pomme : variable selon les années et les variétés, la récolte des pommes s'étale généralement entre août et novembre. La campagne de commercialisation des pommes s'étend, elle, d'août à juin de l'année suivant la récolte. Toutefois, les cours d'août, correspondant au début de campagne, ne sont pas intégrés dans les indices de prix ou de chiffre d'affaires car les quantités mises sur le marché ce mois sont souvent non significatives. Les indices de prix ou de chiffre d'affaires sont calculés avec les dernières informations connues au moment de la réalisation de la publication.

Pour en savoir plus

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sur les fruits sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr

- dans la rubrique « Conjoncture - Fruits » pour les publications Agreste Conjoncture

Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- « Au 1^{er} novembre 2018, une production française de pommes en retrait dans un marché peu actif », Infos rapides Fruits-Pomme n° 5/5, novembre 2018 n° 2018-169.
- « La faiblesse des récoltes dans l'UE favorise les exportations françaises et la hausse des cours de la pomme », Synthèse Fruits n° 2018/323, avril 2018.

Organismes et abréviations

- DGDDI : Direction générale des douanes et des droits indirects
- Ippap : Indice des prix des produits agricoles à la production
- Wapa : The World Apple and Pear Association



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation
Secrétariat Général
SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE
3 rue Barbet de Jouy - 75349 PARIS 07 SP
Site internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot
Rédacteur : Laurent Bernadette
Composition : SSP
Dépot légal : À parution
© Agreste 2019

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
www.agreste.agriculture.gouv.fr